



## Mardi 28 mars 2023

Arrivée à Tunis dans la soirée où je suis accueilli par le père Silvio dans la maison diocésaine adossée à la cathédrale. Le père est un missionnaire de l'institut du verbe incarné (sur la province : 5 en Tunisie, 6 en France et 7 en Tanzanie) qui a notamment une vocation d'évangélisation de la culture.

Le père patronne une résidence avec 5 étudiants subsahariens (Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire) qui donnent de leur temps pour la pastorale et la cathédrale. Ils doivent respecter des règles de vie en communauté qui sont inscrites dans l'oratoire de l'appartement.



PROGRAMME COMMUNAUTAIRE DE DE LA RESIDENCE SAINT JEAN PAUL II	
DU LUNDI AU VENDREDI	SAMEDI
<b>06h20</b> : Levée <b>06h30</b> : Office Liturgique des Laudes ✓ Adoration Eucharistique (15mn) ✓ Chapelet (Mystère du Jour) ✓ Laudes proprement dites  <b>19h30</b> : Office des Vêpres <b>19h40</b> : Repas / vaisselle / récréation <b>20h00</b> : Etudes/ Activités <b>23h00</b> : Couvre feu	<b>07h20</b> : Levée <b>07h30</b> : Office des Laudes ✓ Chapelet communautaire (Mystère du jour) ✓ Petit déjeuner avec le Père <b>19h15</b> : Office des Vêpres <b>20h</b> : Etudes/ Activités <b>23h00</b> : Couvre feu
DIMANCHE ET JOURS FERIES	DISPOSITIONS PARTICULIERES
<b>07h40</b> : Levée <b>07h50</b> : Chapelet Communautaire (Mystère du Jour) <b>08h10</b> : Office des Laudes ✓ Lecture de l'Évangile <b>19h00</b> : Office des Vêpres	<b>MERCREDI</b> <b>19h</b> : Office des Vêpres ❖ <b>19h15</b> : Formation avec le Père Silvio  ❖ <b>JEUDI</b> <b>18h30</b> : Messe suivi d'Adoration Eucharistique communautaire paroissiale à la Cathédrale.

Deux étudiants de la précédente promotion sont maintenant diacre et en première année de séminaire.

La paroisse essentiellement constituée d'étudiants et migrants subsahariens, compte aussi quelques tunisiens avec des vocations et baptêmes (4 personnes) fait dans la plus grande discrétion.

Les 300 fidèles de la cathédrale participent à un effort de charité pendant le carême pour aider les étudiants sans ressources (les boursiers ne pouvant retirer de l'argent sans le titre de séjour bloqué) et des sans-abris tunisiens.



# Visite des missionnaires en Tunisie

Avril 2023

La Tunisie est devenue moins sécuritaire avec un gouvernement plus faible. Le chômage des jeunes est à 40% et la crise économique enfonce le pays.

Les étudiants subsahariens souhaitent rentrer dans leurs pays pour créer une entreprise ou contribuer au développement du pays mais ils sont confrontés à la corruption qui bloque les projets, maintient une pauvreté grandissante et décourage les forces vives qui partent pour l'Europe.

Les dernières interventions volontaristes du président pour chasser les migrants illégaux ont ravivé une haine raciale avec des violences et retours précipités de quelques milliers d'africains subsahariens dans leurs pays. La plupart sont restés cloîtres pendant une semaine par peur des violences de certains tunisiens. Le calme est à nouveau revenu mais les bateaux pour l'Europe ont augmenté avec plusieurs milliers de morts, noyés dans la méditerranée. Ces filières illégales alimentent la corruption et dépouillent jusqu'à leurs vies, des africains rêvant d'une meilleure vie.

Les migrants subsahariens sont pour la plupart chrétiens et souhaitent étudier, travailler et vivre leur foi en liberté mais les contraintes dans leurs pays d'origine ou le climat oppressant en Tunisie ne facilitent pas leur avenir bien qu'ils restent joyeux et attachés au Christ.

## Mercredi 29 Avril

Après une heure d'adoration, nous prenons un petit déjeuner avec le père Silvio et je quitte Tunis pour me rendre à Sfax.



La ville de Sfax est dans une région pauvre et aride, ville industrielle et départ des migrants de l'Afrique subsaharienne vers l'Italie.





## Visite des missionnaires en Tunisie

Avril 2023

Une petite communauté de filles de la charité (3 sœurs) œuvre pour les plus pauvres sans distinction de religion ou d'origine. Les trois missionnaires ont une grande expérience de l'Afrique (Tunisie, Mauritanie, Algérie, Maroc, ...).



Sœur Redina, péruvienne, est la responsable de la communauté. Sœur Rosa, espagnole, a du mal à marcher mais se rend tous les matins avec sœur Redina à la maison paroissiale pour accueillir les migrants et pauvres qu'elles suivent.

Sœur Aurore, libanaise, est au centre de soins et repos des cancéreux qui viennent du sud et n'ont pas de lieu après le traitement pour se reposer. C'est une catholique belge qui a créé cette maison après avoir hébergé un enfant atteint d'un cancer des os qui n'avait pas de lieu pour se reposer. Cette femme a eu une vie exemplaire après s'être enfui de Tunis où elle était séquestrée par son mari tunisien.

L'après-midi les sœurs visitent des handicapés ou personnes très pauvres dans leur quartier (ex d'une femme libyenne, très malade, avec 7 enfants et un mari violent).

Elles ont toujours un peu de nourriture ou médicaments à donner. Cela se fait dans la plus grande discrétion pour éviter l'humiliation des pauvres par leurs voisins ou famille.

Les missionnaires sont âgées avec peu de ressources. Dans les années 70 il y avait 120 filles de la charité dans la province mais depuis les années 74 les écoles ont fermé et les missionnaires sont parti(e)s. Aujourd'hui elles sont environ une vingtaine dans la province ; la relève est lente et les visas sont lents à être délivrés pour les religieuses ; 3 nouvelles sœurs attendent d'entrer en Algérie ou Tunisie.





## Visite des missionnaires en Tunisie

Avril 2023

Depuis les récentes déclarations et décisions du président d'encourager les retours des migrants subsahariens dans leur pays d'origine, deux ou trois milles personnes sont rentrées en Avion mais cela reste peu par rapport à ceux qui tentent le passage en bateau pour l'Italie (3000 noyés en une semaine).

Six mille migrants seraient inscrits sur les listes de départ, la plupart de Côte d'Ivoire ou du Cameroun mais en réalité ils restent cachés en attente d'un départ pour l'Italie.

Sœur Rosa m'explique que cela peut prendre 5 ans pour venir à Sfax du pays d'origine. Elle est très impressionnée par leurs foi très forte, leur respect pour la vie, pas d'avortement même dans des conditions très difficile. Parfois l'hôpital garde l'enfant si l'accouchement n'est pas payé en attendant que des associations ou les religieuses elles-mêmes payent. Sœur Rosa cite une parole de l'évangile : « Ils seront beaucoup pardonnés car ils ont beaucoup aimé ».

La Caritas ne verse plus de financement pour la maison d'accueil des migrants (uniquement ceux qui souhaitent rentrer dans leurs pays). Les sœurs doivent alors avec leurs faibles moyens, faire elle mêmes le ménage (2 cuisines et 20 lits) et assurer l'accueil.

Jeudi 30 Avril



Après une nuit chez les pères blancs, nous partons à la messe de 7h30.

Les pères sont sur la paroisse de Sfax et Gabes. Ils aident les sœurs à suivre quelques familles pauvres et sont en contact avec les paroissiens (300 subsahariens et quelques tunisiens)

Ils restent très prudents avec les Tunisiens qui sont attirés par le Christ.

Je reste ensuite avec sœur Rosa pour rencontrer 2 familles tunisienne et une paroissienne, tous dans des situations de grande précarité.

La première visite se fait avec un père tunisien de 2 enfants, gravement malade du diabète avec parfois des comas dans la journée. Il me dit qu'il ne dort pratiquement pas, pendant la nuit il récolte pour une misère, des bouteilles en plastique vides en tirant une charrette qui nécessiterait d'être changée.





Sa femme est diminuée mentalement, son fils est handicapé, sa fille de 5 ans va bien et suit l'école grâce à l'aide des sœurs. Sans les religieuses, cette famille aurait sombré par manque de médicaments et d'aides ponctuelles.

Je rencontre ensuite Laurence (46 ans), une paroissienne Ivoirienne que sœur Rosa a supplié pour qu'elle prenne un bébé (Marie 7 mois) que sa mère a abandonné après avoir voulu avorter (le père est un passeur qui s'est enfui par peur des représailles des migrants).





## Visite des missionnaires en Tunisie

Avril 2023

Il est très difficile de travailler avec son bébé et les sœurs l'aide ponctuellement à payer son loyer. Elle espère pouvoir rentrer en Côte d'Ivoire après régularisation des papiers du bébé.

Enfin nous allons visiter une deuxième famille dans un quartier très pauvre. Le père est atteint de drépanocytose et tente de survivre entre deux dialyses. Les sœurs payent sa morphine et vitamines mais il faiblit de plus en plus avec des douleurs articulaires. Ses 2 enfants, 8 et 5 ans sont aussi atteints de la maladie comme la mère qui ne travaille pas non plus. Son frère leur prête une maison sommaire mais il peut à tout moment les chasser.



Les sœurs lui ont acheté une voiture et un terrain pour qu'il puisse à terme assurer un revenu en le louant ; il reste à le clôturer pour en faire un parking. C'est pour ce pauvre père un rêve comme il dit de pouvoir louer ce terrain, cela lui donne un peu de dignité.

Ce musulman continue de louer Dieu avec grand respect ; sœur Rosa me dit que les musulmans ont un sens aigu de la seigneurie de Dieu.

Retour à Tunis pour un dernier dîner avec les étudiants de la résidence Jean Paul II, le père Silvio et le provincial. C'est une Eglise pauvre parmi les pauvres que j'ai vu et dont je témoigne.

